

Solennité de Marie, Mère de Dieu – 1er janvier

Nb 6,22-27 ; Ga 4,4-7 ; Lc 2,16–21

Pas à pas avec Marie dans la nouvelle année

INTRODUCTION – La boussole d'un nouveau départ

Un voyageur a dit un jour : « Le secret pour atteindre une destination n'est pas de courir plus vite, mais de continuer à avancer dans la bonne direction. »

Alors que nous commençons cette nouvelle année, nous venons fixer notre cap — non pas avec une boussole fabriquée par nous-mêmes, mais par la main de Dieu qui nous guide et le cœur de Marie qui marche avec nous.

Aujourd'hui, en ce premier jour de l'année, l'Église célèbre Marie, Mère de Dieu — celle dont la foi silencieuse porta la promesse de la paix dans le monde.

Nous commençons cette année sous sa protection et la bénédiction de Dieu.

Que le Seigneur, qui tient tous nos temps dans Sa miséricorde, soit avec vous tous.

ACTE PÉNITENTIEL – Demande d'un nouveau départ

Seigneur Jésus, né de Marie pour apporter la paix à un monde fatigué : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, qui grandis en sagesse et en grâce, partageant nos joies et nos fardeaux : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, qui nous invites aujourd'hui à marcher dans la nouvelle année avec un cœur renouvelé :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de tout temps et de toute tendresse lave les chagrins de notre passé, guérisse ce qui est brisé et nous rende nouveaux dans Sa miséricorde, afin que nous puissions entrer dans cette année avec des cœurs renaissants dans la paix.

Qu'Il nous conduise un jour à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Avec Marie, qui chantait : « Mon âme exalte le Seigneur », élevons maintenant nos voix pour louer le Dieu qui renouvelle toutes choses : Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

HOMÉLIE COURTE – « Pas à pas avec Marie dans la nouvelle année »

Un enseignant posa un jour un bocal en verre sur la table et le remplit de grosses pierres.

« Est-il plein ? » demanda-t-il.

« Oui », répondit la classe. Puis elle versa des cailloux, puis du sable, et enfin de l'eau — jusqu'à ce qu'il soit vraiment plein.

« Quelle leçon voyez-vous ? »

Elle sourit : « Si vous ne mettez pas les grosses pierres en premier, vous ne pourrez jamais les y faire entrer. »

Aujourd'hui, en ce premier jour de l'année, l'Église nous invite à commencer par nos grosses pierres — les

essentiels de la vie : la foi, la paix, la gratitude et la confiance en Dieu.

Et la meilleure guide pour cela est Marie, Mère de Dieu.

Comme les bergers de l'Évangile, nous venons à Bethléem pour trouver la paix dans la simplicité — et comme Marie, nous sommes appelés à garder et à méditer.

Marie — Le cœur qui écoute

La grandeur de Marie ne se trouve pas dans ses paroles mais dans son silence.

Elle « gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur ».

Ce n'est pas une immobilité passive — c'est une écoute active.

Pendant que d'autres parlent, elle écoute. Pendant que d'autres se pressent, elle réfléchit.

Au début de cette nouvelle année, Dieu nous invite à redécouvrir ce rythme sacré :

- moins de bruit, plus d'écoute ;
- moins d'inquiétude, plus de confiance.

Marie — Le visage de la paix

Le 1er janvier est également la Journée mondiale de la paix. La paix commence là où les cœurs cessent de juger et commencent à comprendre.

Lorsque Marie ne comprenait pas les paroles de son Fils de douze ans, elle ne discuta pas — elle les garda dans son cœur.

Si nous vivions ainsi, nos foyers et nos nations respireraient plus librement.

Garder quelque chose dans le cœur, c'est dire : « J'attendrai le sens que Dieu veut me donner. »
Et cet attendre devient paix.

Marie — Mère du Nom qui sauve

En ce jour, Jésus reçut son nom : « Dieu sauve ».

Ce nom est une promesse plus forte que n'importe quelle résolution.

Il dit : quelle que soit la façon dont cette année se déroulera, Dieu ne manquera pas de sauver.

Il sera avec vous à l'hôpital et dans le rire de vos enfants, dans le silence de la prière et le bruit de la circulation. Son nom est votre ancre.

Une vieille légende raconte que, lorsque l'hiver venait à Bethléem, Marie suspendait chaque nuit une petite lampe à l'extérieur de sa maison, afin que les voyageurs dans le noir puissent trouver le chemin vers un abri.

Cette lumière ne s'éteignit jamais — et peut-être est-ce cela que sa maternité signifie pour nous : elle garde la lumière allumée lorsque nous perdons notre chemin.

Alors, lorsque vous ferez vos premiers pas dans cette nouvelle année, marchez avec Marie.

Que sa lampe de foi guide votre chemin.

Que son silence vous enseigne la paix.

Et que le nom de son Fils — Jésus, Dieu sauve — soit le premier et le dernier mot sur vos lèvres chaque jour. Amen.

HOMÉLIE LONGUE – « *Pas à pas avec Marie dans la nouvelle année* »

Mes chers frères et sœurs en Christ,

La plupart d'entre nous ont probablement accueilli la nouvelle année de manière familière — un verre de champagne, le son des feux d'artifice, des vœux chaleureux échangés avec nos proches, peut-être même quelques moments de réflexion sur l'année écoulée.

Peu de moments dans notre calendrier nous rappellent autant que le temps continue de passer — que tout dans la vie s'écoule.

Nous ne pouvons retenir aucune seconde de l'année passée, sauf dans notre mémoire, et nous ne pouvons encore saisir aucun instant de la nouvelle, sauf à travers nos plans, nos espoirs et nos prières.

Ainsi, une fois encore, nous nous tenons sur un seuil — entre ce qui a été et ce qui est à venir — et nous demandons silencieusement :

- Qu'est-ce qui nous donnera force pour cette nouvelle année ?
- À quoi pouvons-nous vraiment nous accrocher dans tant d'incertitude ?

L'Évangile d'aujourd'hui nous ramène à Bethléem, aux bergers, à Marie et Joseph, et à l'Enfant couché dans la crèche. À première vue, ce n'est peut-être pas une lecture typique du Nouvel An — et pourtant, en vérité, c'est exactement ce dont nous avons besoin.

1. Quand l'espérance vient aux pauvres et aux humbles

Les bergers faisaient partie des personnes les moins importantes de leur époque. Ils n'avaient ni statut, ni pouvoir, ni richesse. Et pourtant, c'est à eux que le message de l'ange est venu :

« Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur vous est né — le Christ, le Seigneur. »

Peut-être est-ce précisément parce qu'ils étaient pauvres qu'ils ont pu entendre le chant des anges. Ils étaient

attentifs. Ils écoutaient. Et parce que leur cœur était ouvert, ils ont pu recevoir le message de salut et de joie.

Lorsqu'ils se rendirent à Bethléem et virent l'Enfant, quelque chose changea.

Le monde autour d'eux ne semblait pas différent — César régnait toujours, Rome était encore puissante, la vie était encore difficile — et pourtant tout avait changé, car ils avaient rencontré le Sauveur.

Leur joie devint leur force.

Marie aussi partagea cette même merveille silencieuse.

Saint Luc nous dit : « Marie gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur. »

Cette simple phrase nous donne un guide parfait pour l'année à venir — peut-être même notre résolution de Nouvel An : garder et méditer.

2. Apprendre le silence avec Marie

Combien avons-nous besoin de cela dans notre monde bruyant et agité !

Nous vivons entourés de nouvelles, de messages et de notifications.

L'information défile comme un torrent, et nos cœurs ont rarement un moment de repos.

Même à table ou dans la rue, nous tenons entre nos mains un petit écran noir — notre fenêtre sur le monde, mais souvent aussi notre plus grande distraction.

Le psalmiste priait : « Repose-toi, mon âme, car le Seigneur t'a fait du bien. »

Que ce soit notre prière au début de cette année.

Comme Marie, apprenons à faire une pause — non pour rester en surface, mais pour regarder avec le cœur.

Garder et méditer — telle est la manière de Marie dans la foi.

Elle ne se précipite pas pour juger ou comprendre tout immédiatement.

Elle garde même ce qu'elle ne comprend pas et laisse Dieu en donner le sens en Son temps.

3. Quand nous ne comprenons pas

Douze ans plus tard, lorsque Marie et Joseph perdirent l'enfant Jésus à Jérusalem, Marie fit encore face à quelque chose qu'elle ne comprenait pas.

Lorsqu'ils le trouvèrent au Temple, Il dit : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père ? » Et l'Évangile ajoute : « Ils ne comprirent pas ce qu'Il disait. »

Pourtant, encore une fois, il est dit : « Marie gardait toutes ces choses dans son cœur. »

Comme notre monde serait différent si nous vivions ainsi ! Quand les générations ne se comprennent plus — lorsque les parents soupirent « Les jeunes d'aujourd'hui... » et que les jeunes roulent des yeux en pensant « Les anciens sont dépassés... »

Quand les politiciens parlent sans s'écouter, ou que les nations cessent d'écouter et commencent à se battre — peut-être que tout cela commence par des cœurs qui ont oublié de méditer.

Et si, chaque fois que nous ne comprenons pas quelqu'un, nous ne rejetons pas ou ne méprisons pas, mais disions silencieusement à nous-mêmes :

« Je garderai cela dans mon cœur. »

Cette simple attitude mariale pourrait apporter la paix — dans les familles, dans les amitiés, même entre les nations.

La voie de la paix de Marie commence non par les mots, mais par le cœur.

4. Comme des parents découvrant un enfant

Un jeune père disait après la naissance de son premier enfant : « Nous nous sommes préparés pendant neuf mois, mais maintenant que le bébé est là, nous devons d'abord apprendre à le connaître. »

Chaque enfant est un mystère. On ne peut pas simplement « gérer » un enfant — il faut découvrir qui il est, apprendre ce qui est en lui, et aider cela à s'épanouir. Les parents donnent temps, espace et amour pour que ce qui est caché puisse fleurir.

Marie et Joseph durent ressentir la même chose.
Ils avaient entendu des anges, des prophéties et des promesses — mais que signifierait tout cela ?
Ils ne pouvaient pas encore comprendre.
Alors Marie gardait tout dans son cœur et attendait que la lumière vienne.
C'est ainsi que nous devons vivre cette nouvelle année.
Elle est comme un enfant nouveau-né — pleine de promesses et de mystère.
Nous ne savons pas encore ce qui arrivera — mais nous pouvons l'accueillir avec confiance et le laisser se dérouler sous la main de Dieu.

Søren Kierkegaard, philosophe danois, disait : « La vie ne peut être comprise qu'en regardant en arrière, mais elle doit être vécue en avançant. »

Il en va de même pour la foi.

Souvent, nous ne comprenons les voies de Dieu que plus tard, lorsque nous regardons en arrière — mais nous

sommes appelés à avancer maintenant, en confiance que
Son visage brille sur nous.

5. Un escalier de 365 marches

On raconte l'histoire d'un petit garçon assis seul au bas de l'escalier de son école, les larmes aux joues.

Sa maîtresse vint s'asseoir à côté de lui.

« Pourquoi pleures-tu ? » demanda-t-elle.

Il murmura : « La vie est trop dure... je ne crois pas que je puisse y arriver. »

Touchant — un enfant ressent déjà le poids de la vie !

Au début d'une nouvelle année, nous pouvons ressentir la même chose.

L'année à venir ressemble à un long escalier — 365 marches cette fois.

Nous sommes au bas, nous demandant :

- Aurai-je la force ?
- Quels défis m'attendent ?

- Que se passera-t-il dans le monde, dans l'Église, dans ma famille ?

Nous ne savons pas. Et ainsi, comme cet enfant, nous pouvons nous sentir petits et dépassés.

6. Marie — notre compagne sur les marches à venir

C'est pourquoi l'Église nous donne Marie, Mère de Dieu, en ce premier jour de l'année.

Elle est comme cette maîtresse compatissante qui s'assoit à côté de nous, essuie nos larmes et dit doucement : « Aie courage. Dieu est avec toi. »

Marie sait ce que c'est que d'avoir peur, de ne pas comprendre, de porter un lourd fardeau.

Elle connut ses nuits sans sommeil, des voyages difficiles et de grandes douleurs.

Pourtant, elle fit confiance. Elle continua à marcher. Elle crut que Dieu tiendrait Sa promesse.

Si nous la laissons marcher avec nous, elle nous enseignera sa voie — écouter, garder la Parole de Dieu

dans nos cœurs et chercher Sa lumière même dans les ténèbres.

Le cœur de Marie était comme un refuge où elle conservait toutes les promesses de Dieu — non pour les enfermer, mais pour les garder vivantes jusqu'à ce qu'elles fleurissent.

Nous pouvons faire de même.

Nous pouvons nous souvenir et « garder » les moments où Dieu nous a consolés, guidés et pardonnés.

Comme le psalmiste le dit : « Bénis le Seigneur, mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits. »

Ces souvenirs nous donneront force quand le chemin deviendra escarpé.

7. Le Nom qui sauve

En ce même jour, nous célébrons aussi le nom de Jésus.

Huit jours après sa naissance, Il fut circoncis et reçut le nom annoncé par l'ange : Jésus — « Dieu sauve ».

Ce nom nous dit tout de Sa mission et de notre espérance.

Il est venu nous sauver — non seulement du péché, mais de la solitude, du désespoir et de la peur.

Il est venu relever les oubliés et apporter la guérison aux cœurs brisés.

Même Sa Croix n'était pas un échec, mais l'accomplissement de Son nom : Dieu sauve.

La vie de Jésus ne promet pas un monde sans souffrance — mais un monde où la souffrance n'a pas le dernier mot.

La lumière de Dieu est plus forte que les ténèbres.

L'amour de Dieu est plus fort que la mort de l'espérance.

C'est le sens de Son nom — et ce nom est notre force pour l'année à venir.

8. *Béni pour être une bénédiction*

Dans la première lecture d'aujourd'hui, nous avons entendu l'ancienne bénédiction :

« Le Seigneur te bénisse et te garde. »

Quelle belle prière pour commencer une année !

Mais elle comporte aussi un appel : ceux qui sont bénis

par Dieu sont appelés à être une bénédiction pour les autres.

Le mot latin *benedicere* signifie « dire des paroles bonnes ».

Bénir quelqu'un, c'est apporter un mot de bonté, d'encouragement et de paix.

Peut-être pouvons-nous redécouvrir cette habitude chrétienne de bénir cette année —

- Une mère traçant le signe de la Croix sur le front de son enfant avant le coucher.
- Un père bénissant le repas avant de le partager.
- Un simple « Que Dieu te bénisse » prononcé sincèrement à quelqu'un qui traverse une épreuve.

Et peut-être pouvons-nous aussi prier : « Seigneur, bénis ceux qui ne m'aiment pas — et bénis aussi ceux que j'ai du mal à aimer. »

C'est ainsi que commence la paix — silencieusement, comme une graine.

9. Une bonne étoile pour l'année

Sur une carte de Noël, j'ai lu :

« Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne étoile pour la nouvelle année. »

Y a-t-il meilleure étoile que celle qui guida les Mages jusqu'à Bethléem ?

Pouvons-nous souhaiter un meilleur guide que la lumière qui pointe vers le Christ ?

Cette étoile nous mène toujours aux mêmes trois figures — Jésus, Marie et Joseph.

Ensemble, ils nous montrent comment la lumière de Dieu brille dans l'humilité, la fidélité et l'amour silencieux.

Lorsque le monde semble incertain, que cela soit notre étoile guide.

10. Conclusion – Pas à pas, main dans la main

Mes chers amis, l'année à venir peut sembler longue — 365 marches à gravir.

Mais nous ne sommes pas seuls.

Marie marche avec nous, le Christ va devant nous, et la bénédiction de Dieu nous entoure.

Alors commençons cette année comme Marie :

- avec un cœur qui écoute,
- une foi qui attend,
- et une confiance qui persévère.

Tenons ferme le message de l'ange :

« Aujourd'hui, un Sauveur vous est né. »

Il est toujours notre Sauveur.

Il est toujours Emmanuel — Dieu avec nous.

Et pas à pas, jour après jour, Il marchera à nos côtés — dans la joie et la peine, dans la lumière et l'ombre — jusqu'au dernier soir de l'année, lorsque nous pourrons dire :

« En vérité, le Seigneur a fait de grandes choses pour nous. » Amen.

INVITATION AU CREDO

Nous avons entendu la foi de Marie et la promesse salvatrice de Dieu.

Professionnons maintenant ensemble la foi qui commence et termine chaque année dans l'espérance :

Je crois en Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec Marie, qui offrit son Fils avec confiance et amour, présentons maintenant nos dons de pain et de vin — signes de nos vies à renouveler par la grâce de Dieu — et prions pour qu'ils soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

INVITATION AU PÈRE NOTRE

Avec Marie, première disciple en prière, tournons-nous vers Dieu, notre Père, et demandons Sa protection quotidienne pour cette année.

EMBOLESME – Le rythme de Sa paix

Délivre-nous, Seigneur, des peurs qui hantent la nouvelle année,

et des ombres du doute qui troublent nos cœurs.

Libère-nous des regrets et des fardeaux du passé,

et des inquiétudes qui obscurcissent les jours à venir.

Accorde-nous Ta miséricorde à chaque instant,

et remplis nos cœurs du rythme tranquille de Ton amour,

afin que nous marchions avec courage, espérance et

confiance,

gardant Ta présence à chaque instant.

Guide-nous dans la paix, fortifie-nous dans la foi,

et que nos cœurs soient doux et patients,

dans l'attente joyeuse du retour de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX – Le battement de Son cœur

Seigneur Jésus-Christ, Tu as dit à Tes apôtres :

« La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de Ton Église

et de chaque cœur qui aspire à Ta miséricorde.
Que Ta paix coule comme une rivière dans nos cœurs et
nos maisons,
apaisant les divisions, calmant les tempêtes,
et renouvelant la terre dans Ton amour.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux sommes-nous d'être appelés au repas de
l'Agneau — car ici, à la table d'un nouveau départ,
le Christ rend toutes choses nouvelles.

MÉDITATION COURTE APRÈS LA COMMUNION

« Marie gardait toutes ces choses et les méditait dans son
cœur. »

Restons maintenant avec elle en silence —
gardant le don que nous avons reçu,
le Christ qui a choisi d'habiter en nous.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE – Le manteau de Marie sur
l'année

Que le Dieu qui couronne les années de Sa bonté
vous bénisse de paix et de courage. Amen.
Que le Christ, Lumière du monde,
éclaire votre chemin en chaque saison de cette année.
Amen.

Que l'Esprit Saint, votre guide et consolateur,
remplisse vos cœurs de sagesse, de joie et de force,
et inspire chacun de vos pas dans cette nouvelle année.
Amen.

Que Marie, Mère de Dieu, vous abrite de son amour
et guide votre cœur vers son Fils.
Et que le Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez dans la paix en cette nouvelle année.
Marchez avec Marie, vivez avec le Christ,
et que la bénédiction de Dieu se voie dans votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

« Chaque jour est un pas ; chaque pas est une grâce.
Marchez avec Marie, et vous ne perdrez jamais votre chemin. »

Vendredi 2 janvier 2026 (avant l'Épiphanie)

Mémoire des saints Basile le Grand et Grégoire de Nazianze

1 Jn 2,22-28 ; Jn 1,19-25

« Il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. » Humilité – Témoignage – Reconnaître le Christ au milieu de nous

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un jeune séminariste rendit visite à un vieux prêtre dans une paroisse reculée. Le vieux prêtre vivait simplement, priait profondément, et accueillait chaque visiteur avec joie.

— « Père, lui demanda le séminariste, qu'est-ce qui vous garde fidèle après toutes ces années ? »

Le prêtre sourit et montra le tabernacle :

— « Parce que chaque matin, avant de reconnaître qui que ce soit d'autre, je le reconnais Lui — Celui qui se tient parmi nous. »

Aujourd'hui, nous célébrons deux amis saints — saint Basile le Grand et saint Grégoire de Nazianze — des hommes qui ont profondément reconnu le Christ et ont aidé d'autres à Le voir. Leur amitié, forgée dans la prière, l'humilité et l'amour de la vérité, est devenue un chemin sur lequel beaucoup ont marché vers le Christ.

Et dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jean-Baptiste nous rappelle :

« Il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. »

Le Christ est déjà au milieu de nous, d'une manière que nous ne voyons pas toujours : dans des personnes que nous ignorons, dans des moments que nous traversons sans y prêter attention, dans l'Eucharistie que nous allons célébrer.

Ouvrons notre cœur aux façons discrètes dont Dieu se tient aujourd'hui au milieu de nous.

ACTE PÉNITENTIEL

Reconnaissons les moments où nous avons manqué de voir le Seigneur à nos côtés — dans le pauvre, dans l'ordinaire, dans la voix qui nous appelle au bien — et demandons Sa miséricorde.

Seigneur Jésus, Tu es au milieu de nous même lorsque nous ne Le savons pas. Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous invites à préparer un chemin droit pour Toi. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous appelles à témoigner de Ta lumière avec humilité. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu Tout-Puissant ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés et nous conduise, avec un cœur humble, à la plénitude de la vie éternelle. Amen.

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'une jeune femme qui visita un monastère à la recherche de la paix. Elle frappa à la porte et demanda au vieux moine :

— « Père, que faites-vous ici toute la journée ? »

Il sourit et répondit :

— « Nous tombons et nous nous relevons. Nous tombons et nous nous relevons. Et peu à peu, nos yeux s'ouvrent — et nous commençons à voir Dieu partout. »

Les lectures d'aujourd'hui parlent d'apprendre à voir.

1. « Qui es-tu ? » — La question qui façonne une vie

Les chefs religieux demandent à Jean-Baptiste : « Qui es-tu ? »

Jean répond d'abord en disant ce qu'il n'est pas :

— « Je ne suis pas le Messie. Je ne suis pas Élie. Je ne suis pas le Prophète. »

C'est l'humilité : la liberté d'être simplement ce que Dieu nous appelle à être.

Tous les saints — y compris Basile et Grégoire — ont commencé par savoir qui ils n'étaient pas pour pouvoir découvrir qui ils étaient.

2. « Il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas »

Jean explique ensuite le cœur de sa mission :

— « Je suis une voix qui prépare le chemin. »

Puis :

— « Il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. »

Jésus était déjà présent, déjà proche — mais ils ne Le voyaient pas.

N'est-ce pas vrai pour nous aussi ?

Le Christ se tient parmi nous :

- dans le mot discret des Écritures
- dans le voisin que nous tenons pour acquis
- dans le pauvre que nous croisons sans voir

- dans l'Eucharistie que nous recevons parfois sans émerveillement
- dans la personne qui a contribué à façonner notre chemin avec Dieu

Nous avons souvent besoin d'un « Jean-Baptiste » ou d'un « Basile et Grégoire » — quelqu'un dont le témoignage nous aide à voir le Seigneur.

3. Devenir des précurseurs aujourd'hui

Chacun de nous est envoyé, comme Jean, comme Basile et Grégoire :

Pour ouvrir un chemin au Christ

- dans nos familles
- dans nos lieux de travail
- dans nos communautés
- dans notre paroisse

- Notre vocation — quelle qu'elle soit — est de dire avec notre vie :
« Regardez — le Seigneur est ici ! »

Une enseignante demanda un jour à sa classe :

— « Où habite Dieu ? »

Les enfants répondirent : le ciel, l'église, partout...

Un petit garçon leva la main et dit :

— « Je pense que Dieu habite là où les gens L'invitent. »

Aujourd'hui, demandons cette grâce :

- de L'inviter chez nous
- de Le voir se tenir au milieu de nous
- et de devenir des témoins qui aident les autres à Le reconnaître.

Commented [AS1]:

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Alors que nous préparons les dons du pain et du vin,
ouvrons notre cœur à la présence discrète du Seigneur au
milieu de nous. Que notre offrande aujourd'hui soit un acte
de témoignage humble, comme Basile, Grégoire et Jean-
Baptiste ont offert leur vie pour pointer vers le Christ.

INVITATION AU PÈRE NOTRE

Avec un cœur humble éveillé par la présence de Dieu au
milieu de nous et en nous fiant à Son amour, prions
comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal
et donne-nous un esprit de vigilance et d'humilité,
afin que nous reconnaissons Ton Fils au milieu de nous
et attendions avec joie Sa venue dans la gloire.
Par l'intercession des saints, préserve-nous du péché
et garde-nous à l'abri de toute détresse
en attendant l'espérance bienheureuse
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu es notre paix au milieu de nous,
même lorsque nous ne Te voyons pas.
Ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de Ton Église,
et accorde-lui avec bonté la paix et l'unité
selon Ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
Celui qui se tient au milieu de nous,
la Lumière que le monde ne reconnaît pas toujours.
Heureux ceux qui sont appelés
au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,

Parfois, Tu viens si discrètement que nous ne Te remarquons pas. Et pourtant, dans ce sacrement,

Tu es devant nous, en nous et parmi nous.

Ouvre nos yeux à Ta présence

dans chaque personne que nous rencontrons et chaque instant que nous vivons.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu de toute Sagesse qui a révélé Son Fils au milieu de nous vous bénisse de cœurs capables de reconnaître Sa présence. Amen.

Que le Christ, Lumière du monde, guide vos pas dans l'humilité et la vérité. Amen.

Que l'Esprit Saint fasse de vous des témoins fidèles comme Basile, Grégoire et Jean-Baptiste, préparant un chemin pour le Seigneur partout où vous allez. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu Tout-Puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit
descende sur vous et demeure avec vous pour toujours.
Amen.

ENVOI

Allez en paix,
et soyez témoins de Celui qui se tient au milieu de nous.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

« Aujourd'hui, essayez de remarquer un endroit où le Christ se tient silencieusement parmi vous. »

3 janvier (avant l'Épiphanie) – Fête du Saint Nom de Jésus

1 Jn 2,29-3,6 ; Jn 1,29-34

« Nous deviendrons semblables à Lui — Devenir amour, rendre témoignage »

INTRODUCTION

Il existe une petite tradition dans certaines familles : lorsque le prénom d'un bébé est choisi, les grands-parents déposent, pour la première nuit, une carte portant ce nom sous l'oreiller de l'enfant. Un grand-père expliquait : « Un nom n'est pas seulement ce par quoi nous nous appelons. Un nom est un espoir. Un nom est un commencement. Un nom est une bénédiction que l'on pose sur une vie. »

Aujourd'hui, nous célébrons le Saint Nom de Jésus — un nom qui n'est pas seulement un espoir, mais une promesse ; non seulement une bénédiction, mais une identité. Jésus signifie « Dieu sauve ». Chaque fois que nous prononçons Son nom, nous proclamons un petit

Évangile : Dieu s'approche, Dieu délivre, Dieu guérit, Dieu aime.

Et dans nos lectures, saint Jean nous révèle la vérité étonnante de notre destinée : « Nous deviendrons semblables à Lui, car nous Le verrons tel qu'Il est réellement. »

Voir Dieu comme Amour, c'est devenir amour — et refléter cet amour comme Jean-Baptiste, en indiquant aux autres le chemin vers Jésus. Avec ce désir, plaçons nos cœurs devant le Seigneur.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Ton nom signifie « Dieu sauve ».

Lorsque nous avons trop peu confiance en Ton amour salvateur : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Tu révèles le visage du Père qui est Amour.

Lorsque nous échouons à refléter cet amour aux autres : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu nous appelles à être Tes témoins dans le monde.

Lorsque nos vies ne témoignent pas de Toi : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ait pitié de nous,
pardonne nos péchés

et nous conduise à la ressemblance de Son Fils,
afin que nous portions Son amour dans le monde.

Amen.

HOMÉLIE

Un soir, une jeune mère dit à sa petite fille : « Chaque fois que tu as peur, murmure simplement le nom 'Jésus'. »

Quelques mois plus tard, lors d'une forte tempête, la mère trouva la fillette près de la fenêtre, murmurant doucement :

« Jésus... Jésus... Jésus... »

Lorsqu'on lui demanda pourquoi, l'enfant répondit : «

Parce que quand je prononce Son nom, je ne me sens plus seule. »

Cette scène simple touche profondément la fête d'aujourd'hui. Le Nom de Jésus est réconfort, force et présence. Ce n'est pas de la magie — c'est une relation. Car Son nom signifie que Dieu est là pour sauver.

Voir Dieu comme Amour

Dans la première lecture d'aujourd'hui, saint Jean nous révèle quelque chose de saisissant :

« Nous deviendrons semblables à Lui, car nous Le verrons tel qu'Il est réellement. »

Et qui est Dieu selon Jean ? Dieu est Amour.

Notre destinée n'est pas seulement d'être avec Dieu, mais de devenir semblable à Lui — d'être façonnés par l'amour jusqu'à ce que l'amour devienne notre seconde nature.

Mais comment commence cette transformation ?

Jean-Baptiste montre le chemin.

Jean — le révélateur de Jésus

Toute la vie de Jean avait une mission : révéler Jésus aux autres.

« Voici l'Agneau de Dieu », dit-il — des paroles qui résonnent aujourd'hui à chaque messe.

Jean fait trois choses :

1. Il regarde profondément — il voit l'Esprit reposer sur Jésus.
2. Il comprend — il reconnaît l'accomplissement de la promesse de Dieu.
3. Il témoigne — il désigne Jésus aux autres, non lui-même.

C'est ce à quoi chaque chrétien est appelé : voir le Christ, devenir semblable au Christ et révéler le Christ.

Nous révélons Jésus surtout en Lui permettant de vivre en nous.

Nous pourrions penser qu'il faut de grands mots ou des actes héroïques.

Mais saint Jean nous rappelle : Dieu devient visible en

nous simplement lorsque nous laissons Son amour façonner nos cœurs.

- Quand nous pardonnons après avoir été blessés
- Quand nous choisissons la patience plutôt que la colère
- Quand nous apportons la paix dans une situation tendue
- Quand nous parlons avec bonté de quelqu'un qui souffre

Dans ces moments, nous devenons des « personnes Jean-Baptiste », guidant discrètement les autres vers Jésus.

Le Saint Nom fait de nous des témoins

Lorsque nous murmurons le nom de Jésus dans la prière, lorsque nous le prononçons avec foi à la messe, quelque chose se passe en nous :

Son Esprit commence à nous former à Son image.

Nous voyons Dieu plus clairement. Et le voir nous transforme.

Une infirmière dans un hospice racontait l'histoire d'un vieil homme qui ne pouvait plus parler. Pourtant, chaque matin, elle le trouvait serrant un petit crucifix en bois sur lequel était gravé le nom « Jésus ». Elle lui demanda pourquoi il le tenait si fermement. Il écrivit sur un petit carnet :
« Parce que quand je tiens Son nom, Il me tient. »

Aujourd'hui, en honorant le Saint Nom, que nous ne nous contentions pas de tenir Son nom —
que Son nom transforme nos cœurs, afin que les autres puissent Le voir en nous.
Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,
alors que nous déposons le pain et le vin sur cet autel,
mettons aussi les désirs de nos cœurs —
afin que le Nom que nous honorons aujourd'hui
s'écrive plus profondément dans nos vies.

INVITATION AU PÈRE NOTRE

Avec des cœurs façonnés par l'amour du Christ
et confiants dans la puissance de Son saint Nom,
prions dans les mots qu'Il nous a donnés :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et que le saint Nom de Jésus
soit notre bouclier et notre paix.
Libère-nous de la peur, du péché et de tout ce qui divise,
dans l'attente joyeuse
de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu as révélé l'amour de Dieu en enlevant le péché du monde.
Ne regarde pas nos manquements
mais la foi de Ton Église,
et accorde-nous la paix qui jaillit de Ton saint Nom —
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu.

Voici Celui qui enlève le péché du monde.

Heureux sommes-nous d'être appelés
à partager la vie et l'amour de Jésus.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,

Ton nom repose maintenant sur nos lèvres
et Ta présence habite nos cœurs.

Comme Ton Esprit est reposé sur Toi dans le Jourdain,
que cet Esprit repose sur nous,

afin que, dans nos foyers, nos lieux de travail et notre
communauté,

les autres découvrent en nous

un souffle de Ta bonté,

un reflet de Ton amour,

un murmure de Ton saint Nom. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le saint Nom de Jésus

soit votre refuge et votre force. Amen.

Que Son amour transforme vos cœurs
jusqu'à ce que vous reflétiez la lumière de Son visage.
Amen.

Que l'Esprit qui reposait sur Lui
repose sur vous et fasse de vous Ses témoins dans le
monde. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENVOI

Allez dans la paix,
portant le Nom de Jésus dans vos cœurs
et révélant Son amour dans vos vies.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

« Chaque fois que tu prononces le nom de Jésus,
tu ouvres la porte pour qu'Il te façonne dans l'amour. »

4 janvier — Épiphanie

Is 60,1–6 ; Éph 3,2–3.5–6 ; Mt 2,1–12

**Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, en qui
l'amour de Dieu s'est manifesté, soit avec vous !**

INTRODUCTION

Aujourd'hui est le jour de Noël pour toutes les Églises orientales. Il y a près de 150 ans, le pape Léon XIII a donné à cette date une nouvelle signification : il en a fait une journée missionnaire pour toute l'Église. Il voulait condamner la terrible plaie de l'esclavage qui existait encore à l'époque et appeler tous les chrétiens à aider à effacer cette honte du monde. Il ordonna même une collecte spéciale pour que l'Église puisse contribuer à acheter la liberté des personnes réduites en esclavage en Afrique.

Aujourd'hui, l'esclavage porte d'autres noms : refus d'asile, pauvreté extrême, absence de logement, déplacements, et bien d'autres formes de souffrance humaine profonde.

Chaque jour, par tous les moyens de communication, nous

sommes confrontés à cette réalité. Aidons partout où nous le pouvons — et demandons à Dieu de nous aider, comme l'Église primitive priait :

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus-Christ, tu appelles tous les hommes
enfants de Dieu.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus-Christ, tu as redonné la santé aux
malades.

Christ, prends pitié.

Les gens venaient vers toi de loin et de près pour être
guéris.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur ait pitié de nous.

Qu'il enlève tout ce qui nous sépare de lui,
et transforme notre faiblesse en bénédiction.

Qu'il nous conduise un jour à la vie éternelle.

Homélie : Suivre l'Étoile – Un voyage de lumière, de joie et d'appartenance

Histoire d'ouverture

Je veux commencer par une petite fable qui m'est restée. Quand Dieu créa le monde, Il demanda aux animaux ce qu'ils désiraient, et Il exauça gracieusement leurs vœux. Quand les hommes entendirent cela, ils furent contrariés. « Pourquoi Dieu ne nous a-t-Il pas demandé ? » dirent-ils. Dieu sourit et répondit : « Vous ne devez pas vous contenter de ce monde. Votre vraie maison n'est pas ici ; elle se trouve dans les surprises de l'éternité. »

Depuis ce jour, les animaux gardent les yeux sur la terre, contents de leur vie. Les humains, eux, marchent debout, le regard tourné vers les cieux, cherchant quelque chose au-delà d'eux-mêmes — l'art, la culture, la connaissance, et la foi. Pourtant, parfois, nous oublions de lever les yeux, nous laissant prendre par les préoccupations terrestres.

Introduction à la fête d'aujourd'hui

Aujourd'hui, en cette fête de l'Épiphanie, nous sommes

rappelés que l'amour de Dieu est pour tous — ceux qui regardent la terre et ceux qui regardent les cieux. Dans l'Évangile selon Matthieu, des mages — savants, riches et venus de loin — suivent une étoile pour trouver le Roi nouveau-né. Auparavant, des bergers, pauvres et marginalisés, étaient déjà venus à l'étable. Le message est clair : le salut de Dieu atteint tous les coins de l'humanité. Personne n'est exclu.

L'appel à lever les yeux

Comme les Mages, nous sommes appelés à lever les yeux, à regarder au-delà de ce qui est familier ou confortable. Parfois, la vie est sombre, confuse ou incertaine. Peut-être la maladie, les crises ou les difficultés obscurcissent-elles notre chemin. L'étoile guida les Mages dans la nuit. Quelle est notre étoile ? Est-ce la foi, l'espérance, l'amour, ou la guidance des Écritures et de l'Église ? Suivre la lumière juste nous garde sur le chemin de la vraie vie et de la joie.

Appartenance et communauté

Les Mages complétèrent la première communauté autour de Jésus. Ils se joignirent aux bergers, aux anges, et même aux animaux dans la crèche, formant un rassemblement coloré et divers. C'est une leçon pour nous : nous appartenons ensemble. Le message de Jésus a toujours inclus les exclus, les marginalisés, les malades, les faibles et les enfants. Nous aussi, nous sommes appelés à bâtir des communautés où chacun trouve sa place, où tous expérimentent l'amour de Dieu. Les chanteurs d'étoiles nous le rappellent chaque année, apportant bénédictions et joie aux enfants souvent oubliés. Leur voyage reflète le nôtre : nous voyageons, chantons et donnons, répandant la lumière sans frontières.

Suivre l'étoile et discerner

Les Mages ne suivaient pas n'importe quelle lumière — ils discernèrent l'étoile qui menait au Fils de Dieu. Aujourd'hui, notre monde est rempli d'étoiles à suivre : célébrités, influenceurs, principes, idéaux. Mais quelle

étoile mène vraiment à la vie ? Quelle lumière correspond au dessein de Dieu ? Les Mages nous enseignent de suivre la lumière qui transforme, et non celle qui distrait. Ils ont ignoré l'étoile trompeuse d'Hérode et sont rentrés chez eux par un chemin nouveau. Parfois, nous devons aussi choisir une voie différente, refusant les fausses lumières et suivant la présence guidante de Dieu dans nos vies.

Une étoile sans frontières

James Krüss a écrit une chanson pour enfants sur un ballon qui voyageait à travers les frontières, apportant joie et cadeaux aux enfants lointains. Comme ce ballon, le message du Christ ne connaît pas de frontières. L'amour de Dieu est universel, destiné à tous ceux qui s'ouvrent à lui. L'étoile de Bethléem brille sur chaque pays, chaque culture, et chaque cœur. L'Église aujourd'hui, dans son universalité, continue cette mission : rassembler tous les peuples et les conduire à Jésus.

Recevoir la lumière

L'Évangile de Matthieu nous rappelle que les hommes

réagissent différemment à la lumière de Dieu. Hérode en eut peur ; les prêtres et les scribes la comprirent intellectuellement mais restèrent insensibles ; seuls les Mages l'accueillirent pleinement. Comment réagissons-nous ? Nous accrocherons-nous au pouvoir ou à la certitude, comme Hérode et les scribes, ou permettrons-nous à la lumière de Dieu de transformer nos cœurs, comme les Mages l'ont fait ? Approchons Jésus avec curiosité, ouverture et humilité. Que sa lumière nous touche, afin que, de retour dans notre vie quotidienne, nous soyons transformés.

Offrir nos dons

Les Mages apportèrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe — des dons qui honoraient Jésus comme Roi, Dieu et homme. Que pouvons-nous offrir aujourd'hui ? Notre foi, notre espérance et notre amour. Nos actes de bonté, notre service aux autres, nos prières et notre engagement à vivre les commandements de Dieu. Voilà les trésors que l'enfant Christ reçoit et bénit.

Histoire de clôture

Revenons à la fable de l'humanité. On dit aux humains que leur vraie maison est dans les surprises de l'éternité. Aujourd'hui, les Mages nous rappellent cette maison : un lieu où tous sont inclus, tous sont aimés, et tous peuvent trouver la joie. Ils suivirent l'étoile, bravèrent le voyage, et rentrèrent par un chemin nouveau, transformés. Pussions-nous aussi garder les yeux sur l'étoile, suivre sa guidance, apporter nos dons, et laisser la lumière du Christ transformer nos cœurs, nos familles et nos communautés. Et quand nous rentrerons chez nous — au travail, à l'école, ou en famille — pussions-nous porter cette lumière dans le monde, la partageant généreusement, sans crainte, sans frontières, avec la joie de celui qui a vu le visage de Dieu.

Conclusion

Le Christ est apparu. La gloire du Seigneur se lève sur nous. Nous avons vu l'étoile, suivi son chemin et apporté nos dons. Maintenant, brillons comme la lumière du Christ

dans le monde, accueillant tous dans la famille de Dieu,
nous souvenant qu'en Lui, nous appartenons ensemble, et
qu'avec Lui, le voyage ne se termine jamais. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Comme les Mages déposèrent leurs dons devant l'Enfant
de Bethléem,
mettons maintenant nos dons — et nos vies — devant le
Seigneur.
Prions pour qu'ils soient agréables à Dieu, le Père tout-
puissant.

INTRODUCTION AU NOTRE PÈRE

Les Mages avaient une étoile qui les mena à Jésus.
Jésus nous donna des paroles qui nous conduisent à Dieu.
Aujourd'hui, nous voulons inclure chaque personne dans le
monde
en priant la prière que Jésus nous a enseignée :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et que la lumière de ton Épiphanie brille sur notre monde.
Dissipe les ombres qui troublent encore ton peuple —
l'obscurité de la peur, de l'injustice, et de toute forme
d'asservissement.
Comme jadis l'étoile guida les Mages,
guide nos pas aujourd'hui,
pour que nous marchions sur les chemins de la paix,
accueillions l'étranger,
et reconnaissons ta présence en chaque enfant de la
terre.
Accorde-nous, dans ta miséricorde,
une paix que le monde ne peut donner —
une paix qui nous rend audacieux dans l'amour
et fermes dans l'espérance,
dans l'attente de la venue en gloire
de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu es la Lumière que l'obscurité ne peut vaincre
et le Prince de la Paix que cherchent les nations.
En ce jour sacré, lorsque l'étoile guida les Mages vers ta
présence,
conduis-nous aussi sur les chemins de la paix.
Enlève de nos cœurs toute peur, amertume et division,
et remplis-nous de la douceur de ton amour.
Fais de nous des signes de ta lumière
dans un monde encore troublé par la guerre, l'injustice et
la séparation.
Accorde la paix à nos foyers,
la paix à nos communautés,
et la paix à tous les peuples de la terre —
toi qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Les Mages s'agenouillèrent en silence
devant un Enfant qui ne demandait rien
et offrait tout.
Nous aussi, nous nous sommes approchés de lui
aujourd'hui —
non dans une étable,
mais à cet autel
où il se donne à nous dans l'amour.
Seigneur Jésus,
tu es entré dans nos cœurs
comme la vraie Lumière.
Comme les Mages,
nous t'avons trouvé non par notre force,
mais parce que tu nous as d'abord guidés
avec l'étoile de ta grâce.
Que ta lumière demeure maintenant en nous :
une lumière qui calme nos peurs,
guérit nos blessures,
et redresse doucement nos pas.

Montre-nous où tu veux que nous allions,
qui tu nous appelles à servir,
et quels dons nous devons apporter
au monde qui nous entoure.
Que cette communion
soit l'étoile qui nous guide
à choisir la bonté plutôt que la colère,
la vérité plutôt que la facilité,
la foi plutôt que le doute,
et la générosité plutôt que la peur.
Et comme les Mages
revinrent dans leur pays
par un autre chemin,
renvoie-nous dans notre vie quotidienne
par un chemin nouveau —
plus confiants,
plus reconnaissants,
plus rayonnants de ta paix. Amen.

BÉNÉDICTION

Demandons à Dieu de nous bénir tous.
Qu'il soit avec nous aujourd'hui et tout au long de la
semaine à venir.
Que l'étoile de Dieu vous montre toujours le bon chemin.
Que la bonté de Dieu garde votre cœur large et généreux.
Que sa main protectrice veille sur vous pour vous protéger,
et sa main vous soutienne pour vous relever.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure toujours avec vous. Amen.

RENVOI

Allez maintenant, en suivant la vraie Lumière qui est
apparue parmi nous. Que l'étoile du Christ guide vos
pensées, vos choix et vos pas. Allez en paix, pour
répandre sa lumière dans le monde.

PENSÉE À RETENIR

Les Mages ont trouvé Jésus parce qu'ils ont continué à
lever les yeux.

Quelle est « l'étoile » que Dieu vous donne aujourd'hui — et êtes-vous prêt à la suivre, même si elle vous conduit sur un chemin nouveau ?

5 janvier – Lundi après l'Épiphanie

1 Jn 3,22–4,6 ; Mt 4,12–17.23–25

Le Christ, la Lumière, entre dans nos ténèbres et nous appelle à marcher comme des enfants de lumière.

INTRODUCTION

Il y a une histoire racontée d'une famille voyageant à travers l'outback australien un soir d'été. Au crépuscule, le père montra devant lui une lumière solitaire brillait depuis une maison isolée – à peine visible, mais stable. Il dit à ses enfants : « Ici, vous pouvez parcourir des kilomètres sans voir quoi que ce soit, mais même une petite lumière peut vous guider vers la maison. »

Pendant la saison de Noël, nous nous souvenons que Dieu a placé une lumière dans les ténèbres – un enfant dans une mangeoire, une présence qui nous guide non par la force mais par invitation. L'Évangile d'aujourd'hui dit : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. » Jésus commence son ministère en entrant dans les ombres du monde et en nous appelant à le suivre.

Préparons nos cœurs à rencontrer cette Lumière qui guérit, enseigne et libère.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu entres dans les lieux où nous cachons nos peurs et apportes la lumière – Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Tu nous invites à tourner notre regard vers le Royaume qui est proche – Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu guéris ce qui est brisé et relèves ce qui est tombé – Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui nous a appelés des ténèbres vers sa lumière merveilleuse pardonne nos péchés, renouvelle nos cœurs et nous conduise dans la clarté de la paix du Christ. Amen.

HOMÉLIE

Commencer par une histoire

Une jeune femme racontait un jour avoir traversé une période difficile de sa vie. Chaque jour semblait lourd ; elle disait que c'était comme « marcher dans le brouillard ». Un

soir, elle sortit et vit la première étoile apparaître au-dessus de la ligne d'horizon de la ville. « Elle n'est pas très brillante, » pensa-t-elle, « mais c'est assez pour me rappeler que le brouillard n'est pas éternel. » Cette petite lumière n'enleva pas le brouillard, mais elle réorienta son cœur.

L'Évangile d'aujourd'hui parle d'un tel moment pour le peuple de Galilée. Ils avaient vécu sous l'oppression politique, la peur et la fatigue spirituelle. Jésus entre dans ce paysage – et Matthieu nous dit que la prophétie d'Isaïe s'accomplit :

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. »

1. Jésus se retire... non pour se cacher, mais pour recommencer

Apprenant l'emprisonnement de Jean, Jésus se retire en Galilée. Non par peur, mais pour montrer que le plan de Dieu avance même dans les ténèbres humaines. Dans nos nouvelles décourageantes –

qu'elles soient mondiales ou personnelles – Dieu n'est jamais absent. Le Christ vient vers nous.

2. La lumière brille par son enseignement et sa guérison

Matthieu résume le ministère de Jésus en trois points:

- Il enseigne,
- Il proclame la Bonne Nouvelle,
- Il guérit toute maladie et tout mal.

Tel est le rythme du Royaume : la vérité est dite, l'espérance annoncée, les blessures soignées. Jésus n'arrive pas avec spectacle ou domination ; Il arrive avec compassion. Aujourd'hui encore, le monde est attiré par cette lumière, car elle reste ce que tout cœur désire.

3. La Première Lettre de Jean : discerner l'Esprit

Jean nous enseigne à « discerner les esprits » – aller plus loin que les mots.

Qu'est-ce qui porte l'Esprit de Dieu ?

Qu'est-ce qui conduit à l'amour, à la vérité et à la liberté ?

Là est Dieu.

Qu'est-ce qui conduit à la peur, à la division et aux ténèbres ?

Cela ne vient pas de Dieu.

Nous ne sommes pas appelés à être suspicieux, mais à être éveillés spirituellement.

4. Notre mission : porter la lumière que nous recevons

Jésus dit au chapitre suivant : « Vous êtes la lumière du monde. »

Il nous confie sa radiance –

- par un appel à quelqu'un qui est seul,
- par la patience envers un parent ou un enfant,
- par un travail honnête,
- par la compassion envers ceux qui luttent,
- par la prière pour les lieux blessés du monde.

Conclusion avec une histoire

Un gardien de phare disait un jour : « Mon travail n'est pas d'éloigner les tempêtes. Mon travail est de garder la lumière allumée, afin que quiconque est là dehors sache qu'il n'est pas seul. »

Le Christ est notre grande Lumière. Et Il nous invite à Le rejoindre – petites lampes dans les ténèbres – afin que d'autres puissent retrouver leur chemin vers la maison. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, alors que nous posons le pain et le vin sur cet autel, plaçons aussi notre désir de marcher dans la lumière du Christ. Prions pour que notre offrande devienne un signe de sa présence guérissante dans le monde.

INVITATION AU PÈRE NOTRE

Avec confiance dans le Dieu dont le Royaume s'est rapproché de nous en Christ, prions dans les paroles que Jésus nous a enseignées.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, des ténèbres qui troublent notre monde et nos cœurs.

Renforce notre foi, guide nos pas et garde-nous fermes dans ta lumière,

pour que nous marchions avec courage, espérance et charité,

témoignant de ton amour dans nos familles, communautés et lieux de travail.

Protège-nous du désespoir, soutiens-nous dans les épreuves,

et aide-nous à toujours faire confiance à tes promesses, trouvant joie dans ta présence et paix dans ta volonté, dans l'attente confiante de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,

Ta lumière a percé les ténèbres de Galilée et apporté la plénitude aux blessés.

Ne regarde pas nos manquements, mais la foi de ton Église,
et accorde-nous la paix profonde et durable que seule ta présence peut donner –
une paix qui rassure nos cœurs, renouvelle notre courage,
et ne peut être ôtée par les troubles de ce monde.
Tu règues pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
la Lumière qui brille dans chaque ténèbre.
Heureux sommes-nous d'être appelés au repas de
l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
Tu nous as nourris du pain de vie.
Que ta lumière demeure en nous –
une flamme tranquille qui fortifie nos pas
et guide nos choix aujourd'hui.

Que ceux que nous rencontrons reconnaissent en nous
la lueur de ta compassion.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui vous a appelés hors des ténèbres
brille sur vous de la lumière du Christ. Amen.
Que l'Esprit de vérité guide vos cœurs
pour discerner ce qui conduit à l'amour et à la paix. Amen.
Et que la compassion de Jésus
fasse de vous une lumière pour ceux qui cherchent
l'espérance. Amen.
Et que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENVOI

Allez dans la paix, marchant dans la lumière du Christ.

PENSÉE À EMPORTER

Une seule lumière peut guider un voyageur dans la nuit –
laissez le Christ être cette lumière en vous cette semaine.

MARDI APRÈS L'ÉPIPHANIE - 6 janvier (ou 08.01)

1 Jn 4,7–10 • Mc 6,34–44

Dieu est Amour – Le Christ a compassion – La lumière multiplie ce que nous offrons

INTRODUCTION

Un voyageur marchait une fois dans le désert la nuit. Sa lampe était petite, sa flamme vacillait au vent, et il craignait qu'elle n'éclaire pas le chemin. Mais en approchant d'un petit village, il remarqua quelque chose d'étonnant : chaque maison avait une lanterne suspendue à sa porte. Une lumière l'accueillit, puis une autre, et bientôt tout le village brillait d'une douce lueur dorée.

« Le village était dans l'obscurité, » lui dit le vieil homme, « jusqu'à ce que quelqu'un allume la première lampe. Alors chacun partagea la flamme. »

En cette saison sainte de l'Épiphanie, nous célébrons la Lumière venue du ciel – le Fils de Dieu lui-même – qui éclaire l'obscurité de notre monde. Et les lectures d'aujourd'hui nous révèlent pourquoi Il est venu : parce

que Dieu est amour, parce que le Christ a compassion, parce que le Ciel veut multiplier toute lumière que nous osons offrir.

Mettons-nous maintenant devant ce Dieu de lumière et de miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus,
Tu es venu comme Lumière pour ceux qui habitent les ténèbres. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus,
Tu es le Berger qui connaît notre faim et notre besoin. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,
Tu bénis le peu que nous apportons et le rends abondant. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu Tout-Puissant,
qui a envoyé Son Fils comme Amour incarné

et Lumière pour toutes les nations,
ait pitié de nous, pardonne nos péchés
et nous conduise à la clarté de Sa paix. Amen.

HOMÉLIE

Une mère préparait un jour le déjeuner pour son petit
enfant à emporter à la maternelle :
un sandwich, une pomme et un petit biscuit.

À mi-matinée, elle se rendit compte qu'elle avait oublié son
propre déjeuner à la maison.

À midi, elle ouvrit la petite boîte, pensant peut-être
grignoter les miettes restantes.

Mais elle trouva à la place un mot écrit de la main de son
enfant :

« Maman, je t'ai gardé la moitié.
Tu en as plus besoin. »

Ce n'était pas grand-chose. Mais c'était donné avec
amour.

Et c'était suffisant.

Les lectures d'aujourd'hui parlent exactement de cela.

1. « Dieu est amour. »

Saint Jean ne dit pas que Dieu a de l'amour.

Il dit que Dieu est amour.

C'est Son identité, Son cœur, Son être même.

Et cet amour a pris chair en Jésus-Christ.

2. Jésus voit la foule... et son cœur se remue.

Marc nous dit que Jésus « eut compassion d'eux ».

Pas de la pitié...

ni de l'agacement...

mais de la compassion — littéralement « Son cœur
fut ému intérieurement ».

Il les enseigne, car leurs esprits ont faim.

Il les nourrit, car leurs corps ont faim.

C'est Emmanuel en action :

Dieu avec nous, non en théorie, mais avec
tendresse.

3. « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

C'est le cœur de l'Évangile.

Dieu ne passe pas au-dessus de Son peuple.

Il l'associe à Son œuvre.

Les disciples regardent leurs mains et voient la rareté.

Jésus regarde leurs mains et voit la possibilité.

Cinq pains. Deux poissons. Trop peu – sauf s'ils sont placés entre Ses mains.

4. Dieu multiplie la générosité.

Tout ce que nous donnons —
temps, bonté, service, prière, pardon —
Dieu le prend, le bénit, le déploie
et le multiplie pour le monde.

5. L'amour qui devient lumière

En cette saison d'Épiphanie, le Christ révèle que la compassion n'est pas une faiblesse ;
c'est une force divine.
Sa lumière grandit en tout lieu où des hommes et des femmes osent aimer.

Pour finir avec une histoire

Des années plus tard, cette même mère raconta l'histoire du petit biscuit et du mot, et dit :

« C'était un petit déjeuner, mais quand mon enfant le partagea, je me sentis nourrie en tout ce qui comptait. »

Mes amis, Dieu fait de même pour nous.

Quand nous Lui offrons notre petit, Il nourrit le monde.

Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Apportons maintenant nos dons —
simples comme le pain, petits comme le poisson —
confiants que le Dieu qui multiplie la grâce
les transformera en festin de Son amour.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec des cœurs reconnaissants envers le Dieu qui est
Amour, qui nourrit Son peuple et multiplie tout don
généreux, prions avec confiance :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous Te prions,
de toute obscurité qui assombrit nos cœurs,
et accorde-nous la lumière de la confiance
qui ne craint jamais la rareté.

Comme Tu multiplias le pain dans les mains de Ton Fils,
multiplie en nous les dons de foi, d'espérance et d'amour,
alors que nous attendons la venue de notre Sauveur,
Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Lumière du monde et Berger de Ton peuple,
Tu as regardé les foules affamées
et leur as donné la paix par la parole et le pain.
Regarde avec compassion Ton Église aujourd'hui
et accorde-nous la paix que seul Ton amour peut donner.
Tu vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
la Lumière qui brille dans les ténèbres,
l'Amour qui nourrit Son peuple.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION COURTE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, Pain de compassion,
Lumière pour chaque cœur, Tu nous as nourris de Toi-même.

Prends le peu que j'ai, le peu que je suis,
et fais-en une bénédiction pour quelqu'un aujourd'hui.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui est Amour éternel
remplisse vos cœurs de Sa lumière rayonnante. Amen.
Que le Christ, dont la compassion a nourri la multitude,
guide vos pas et fortifie votre générosité. Amen.
Que l'Esprit Saint,
qui multiplie tout don de bonté,
fasse de votre vie un phare d'espérance pour le monde.

Amen.

Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père ✠, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix,
portant la lumière du Christ
et la compassion qui nourrit le monde.
Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

Donnez à Dieu votre petit. Il le rendra suffisant.

Mercredi après l'Épiphanie – 7 janvier (ou 09.01)

1 Jn 4,11-18 ; Mc 6,45-52

INTRODUCTION

Il y a quelques années, une enseignante dans une école régionale de la Nouvelle-Galles du Sud m'a raconté une histoire qui m'est restée en mémoire. Elle parlait d'un petit garçon dans sa classe qui avait traversé de grandes difficultés à la maison. Il souriait rarement, restait souvent seul, et sursautait même à une simple correction douce.

Un jour, un autre enfant—silencieux, patient et gentil—commença à laisser de petits dessins sur son bureau : des images simples de soleil, de cœurs et de bateaux sur une eau calme. Jour après jour, ces gestes se poursuivaient. Peu à peu, le garçon commença à sourire, à parler, et finalement à faire confiance.

L'enseignante disait : « Ce n'étaient pas les dessins qui l'ont changé, mais le fait de savoir que quelqu'un se souciait de lui. »

Comment reconnaît-on les chrétiens ? Les lectures d'aujourd'hui nous donnent une réponse claire. Saint Jean dit : « Puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » L'amour est le signe incontestable d'un disciple du Christ. Dans l'Évangile, nous voyons Jésus marcher au milieu de la tempête pour libérer ses disciples de la peur.

Alors que nous commençons cette célébration, demandons au Seigneur de renouveler nos cœurs à l'image de Jésus—l'Amour fait chair.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es l'amour du Père révélé parmi nous. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, envoyé Sauveur du monde, fidèle dans ta miséricorde.

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu marches vers nous au milieu de nos tempêtes et dis : « N'aie pas peur. »

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu dont l'amour parfait chasse toute peur ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés, guérisse nos cœurs apeurés et nous conduise à la liberté de sa paix.
Amen.

HOMÉLIE

Début de l'histoire : « Quand l'amour doit se pratiquer »

Il y a plusieurs années, un couple fêtant ses 50 ans de mariage partageait le secret de leur longue vie commune.

« Ce n'était pas le romantisme qui nous a portés à travers toutes les saisons, » disait le mari en souriant. « Le romantisme nous a portés pendant environ six mois.

Après, c'était choisir l'amour chaque jour—même les jours où nous ne le ressentions pas. » Sa femme ajouta : « L'amour n'est pas quelque chose dans lequel on tombe ; c'est quelque chose que l'on pratique, surtout quand on est fatigué. »

Les lectures d'aujourd'hui parlent directement de cette vérité.

1. L'amour est un choix quotidien, non un sentiment passager

La Première Lettre de Jean est remplie du mot « amour »—plus de cinquante fois en cinq chapitres seulement. C'est comme si l'auteur insistait doucement :
« Voici à quoi ressemblent les chrétiens : ils aiment. »
Pas seulement par des mots, mais par des actes.
Pas seulement quand c'est facile, mais surtout quand c'est exigeant.
Saint Jean ne dit pas :
« Vous devriez aimer. »
Il dit :
« Vous devez aimer—parce que Dieu vous a aimé le premier. »
L'amour n'est donc pas un supplément moral.
L'amour est la carte d'identité même du chrétien.

2. L'amour doit se pratiquer même dans les périodes sèches

Mais Saint Jean est aussi réaliste. Aimer les autres n'est

pas simple.

Même les disciples ont eu du mal.

Dans l'Évangile, Jésus envoie ses amis de l'autre côté du lac. Une tempête se lève. Ils rament, mais avancent peu. Ils sont épuisés, effrayés et vulnérables.

C'est l'image de l'amour dans la vie quotidienne—l'amour pour le conjoint, les amis, la famille, la paroisse, les collègues, et même pour Dieu.

Il y a des saisons où l'amour est facile, et des saisons où l'amour semble ramer contre le vent.

Jean nous rappelle :

Celui qui aime de tout cœur peut faire confiance aveuglément.

Mais une telle confiance s'apprend, souvent avec peine.

3. Dans les « périodes sèches », Jésus vient à notre rencontre

Marc nous dit que Jésus voit ses disciples en difficulté.

Il marche vers eux sur l'eau, au milieu de la tempête.

Et il prononce les paroles qui sont au cœur du message

d'aujourd'hui :

« Prenez courage. C'est moi. N'ayez pas peur. »

Dieu, qui est amour, n'attend pas que nous atteignions le rivage.

Il vient dans la tempête, monte dans le bateau,
et restaure la paix de l'intérieur.

L'amour parfait ne calme pas seulement les vagues
extérieures—

il apaise la peur en nous.

4. L'amour chasse la peur

Jean dit :

« Dans l'amour il n'y a pas de peur. »

La peur et l'amour ne peuvent partager le même espace
longtemps.

La peur fige le cœur ; l'amour le libère.

La peur isole ; l'amour rapproche.

La peur imagine des fantômes ; l'amour reconnaît Dieu.

C'est pourquoi les premières paroles de Jésus sont
toujours :

« N'ayez pas peur. »

Parce que l'amour parfait de Dieu nous donne du courage.

Le monde nous dit d'être forts.

Jésus nous dit d'être aimés.

L'un change notre comportement.

L'autre transforme notre cœur.

5. L'amour reflété dans la vie

Comment les gens reconnaissent-ils que nous
appartenons vraiment au Christ ?

Par notre parole.

Par notre patience.

Par notre pardon.

Par les tempêtes que nous affrontons avec confiance.

Par la paix que nous offrons quand les autres ont peur.

L'amour devient visible non par de grands gestes,

mais par de petits actes constants de fidélité—

comme ces dessins déposés en silence sur le bureau d'un
garçon solitaire.

Fin de l'histoire

Et des années plus tard, ce même garçon—maintenant adulte—revint à l'école.

Il apporta une toile qu'il avait peinte :
un bateau sur un lac agité,
une figure marchant sur les vagues,
et les mots en dessous :

« N'aie pas peur—Je suis avec toi. »

Quand l'amour se pratique, la peur est chassée.

Quand l'amour se partage, Dieu devient visible.

Et quand l'amour prend racine en nous, les autres apprennent à faire confiance.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, alors que nous portons le pain et le vin à cet autel, apportons aussi les petits gestes cachés d'amour qui ont marqué notre semaine. Que Dieu, qui nous a aimés le premier, transforme ces offrandes en signes de son amour parfait à l'œuvre en nous.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec la confiance née non de nous-mêmes mais de l'amour parfait de Dieu, prions la prière que Jésus nous a enseignée, confiants en Celui qui vient vers nous dans chaque tempête.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de toute peur qui tient captif notre cœur,
des tempêtes qui grondent en nous et autour de nous,
des doutes qui obscurcissent notre regard, et du désespoir qui menace notre confiance.
Renforce notre foi, pour que nous puissions reconnaître ta présence dans chaque épreuve,
et accorde-nous le courage d'aimer comme tu nous as aimés.

Que ta miséricorde apaise nos cœurs agités,
et que ton Esprit guide nos pas,
pour que nous marchions dans l'espérance, vivions dans la paix,

et demeurions fidèles à tes promesses
en attendant la bienheureuse espérance
et la glorieuse venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Prince de la Paix,
tu as marché sur les eaux troublées et parlé courage aux
cœurs de tes disciples.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi que tu éveilles en
nous.
Apaise les tempêtes de peur, d'anxiété et de division dans
notre monde, et accorde-nous la sérénité qui vient de la
confiance en ton amour parfait.
Fais de nous des instruments de cette paix qui chasse la
peur,
pour que nos paroles guérissent, nos mains réconfortent,
et nos vies témoignent du courage et de l'amour
de Celui qui vient vers nous dans chaque tempête.
Il vit et règne avec le Père, dans l'unité du Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui vient vers nous dans l'amour
et dit : « Prenez courage. C'est moi. N'ayez pas peur. »
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu es entré dans le bateau de nos vies
et as parlé la paix à nos peurs.
Reste avec nous comme amour parfait,
pour que nous reconnaissons ta présence
et apportions ton courage à ceux qui luttent.
Amen.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Que le Dieu dont l'amour chasse toute peur
remplisse vos cœurs de paix. Amen.
Que le Christ, qui marche vers vous dans chaque tempête,
vous rende fermes dans la confiance. Amen.
Que le Saint-Esprit,
lien de l'amour parfait,

vous guide pour aimer les autres comme Dieu vous a aimés. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix, vivant l'amour que vous avez reçu.

PENSÉE À RETENIR

L'amour parfait ne fait pas disparaître les tempêtes—il révèle le Christ marchant vers nous au milieu d'elles.

Jeudi après l'Épiphanie – 8 janvier

1 Jn 4,19–5,4 ; Lc 4,14–22

Aujourd'hui, la faveur du Seigneur brille sur les pauvres

INTRODUCTION

Il y a une histoire d'un petit village en hiver, où l'électricité avait disparu et l'obscurité régnait partout. Mais une maison brillait encore d'une lumière chaude et stable. Quand les villageois demandèrent comment cela se faisait, la vieille femme à l'intérieur sourit : « J'ai allumé une lanterne pour un voyageur qui pourrait passer. Je ne savais pas que tout le village aurait besoin de sa lumière. »

Aujourd'hui, nous nous rassemblons autour d'une Lumière bien plus grande—la Lumière qui ne vacille pas, la Lumière venue pour chaque voyageur et chaque village : Jésus-Christ, l'Étoile du matin.

En ces derniers jours du temps de Noël, nous ne regardons plus l'enfant dans la crèche, mais le Jésus rempli de l'Esprit dans la synagogue de Nazareth,

proclamant liberté, vue, guérison et faveur de Dieu aujourd'hui.

En entrant dans cette Eucharistie, apportons nos lieux d'obscurité—nos peurs, nos péchés, les zones où nous nous sentons pauvres ou captifs.

La Lumière du Christ est pour nous. Sa faveur est pour nous.

Accueillons-Le.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus,

Tu es venu apporter la bonne nouvelle aux pauvres.

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus,

Tes paroles révèlent l'amour du Père.

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,

Ta présence apporte la lumière là où règnent les ombres.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu dont l'amour a commencé notre amour,
dont la miséricorde ne faiblit jamais,
nous pardonne nos péchés,
purifie nos cœurs de sa lumière,
et nous fortifie pour marcher comme enfants du jour.
Amen.

HOMÉLIE

Début – Histoire

Une enseignante apporta un jour une lanterne dans sa classe et la plaça sur la table.

« Pourquoi une lanterne ? » demandèrent les enfants.

Elle répondit : « Parce qu'une petite lumière peut changer la pièce. Je veux que vous vous souveniez qu'une petite vie remplie d'amour peut changer un monde qui semble sombre. »

Aujourd'hui, nous rencontrons la Lumière qui change non seulement une pièce mais le monde entier.

LE CŒUR DES LECTURES

1 Jean : « Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier. »

Avant tout commandement, attente ou défi moral, il y a l'amour.

Dieu a aimé le premier. Dieu a aimé librement. Dieu nous a aimés alors que nous n'étions pas prêts, incertains ou indignes.

Luc : À Nazareth, Jésus proclame sa mission :

- bonne nouvelle aux pauvres
- liberté aux captifs
- vue aux aveugles
- soulagement aux opprimés
- et l'année de la faveur du Seigneur

Le peuple écoute avec étonnement car ce qu'il dit correspond à ce qu'il est.

Sa vie et ses paroles « rimaient ».

Le premier exigence du discipulat :

Ce que nous croyons doit devenir notre façon de vivre.

LE MOT « AUJOURD'HUI »

Le mot le plus important que Jésus prononce dans l'Évangile est : « Aujourd'hui. »

Pas « un jour, quand les choses s'amélioreront »,
pas « pour les dignes »,
mais « Aujourd'hui cette Écriture s'accomplit en votre écoute. »

Aujourd'hui...

dans notre pauvreté,
dans nos prisons intérieures,
dans notre aveuglement envers nous-mêmes ou envers les autres,

Jésus se tient à nos côtés comme Lumière.

POURQUOI CELA NOUS CONCERNE

Il y a de la pauvreté dans chaque cœur—quelque chose qui manque, blessé ou faible.

Il y a la captivité—habitudes, peurs ou souvenirs qui nous

lient.

Il y a l'aveuglement—zones où nous ne nous voyons pas clairement.

Il y a l'oppression—le poids que nous ne nommons pas. Mais l'Évangile dit :

C'est dans ces lieux que commence la faveur de Dieu.

Les anges de Noël chantaient : « Gloire à Dieu... paix à ceux sur qui repose sa faveur. »

Aujourd'hui Jésus montre les pauvres et dit :

« Voici où Ma faveur repose d'abord. »

COMMENT RÉPONDRE

Nous aimons parce qu'Il nous a aimés le premier.

Nous manifestons sa faveur en devenant :

- une oreille attentive
- une présence patiente
- une personne dont les paroles et les actes correspondent

- une petite lumière pour quelqu'un qui pense que l'obscurité durera toujours

Jésus a commencé sa mission auprès des pauvres.

Si nous le suivons, nous devons commencer là aussi.

Fin – Histoire

Un homme plaça un soir de tempête une simple bougie à sa fenêtre.

Un voyageur plus tard dit : « Cette bougie m'a sauvé. Je pensais que le monde était devenu sombre jusqu'à ce que je voie ta lumière. »

Frères et sœurs :

Le Christ est la Lumière.

Mais nous sommes ses fenêtres.

Laissons sa Lumière briller à travers nous—aujourd'hui.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,

comme Jésus a proclamé la faveur du Seigneur à Nazareth,

mettons sur cet autel nos dons,
notre pauvreté, nos besoins et nos espoirs,
pour que la Lumière de Dieu entre dans tout ce que nous
offrons.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec un cœur ouvert par la faveur de Dieu
et fortifié par la Lumière du Christ,
prions comme Jésus nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de toute obscurité—
des ombres qui troublent nos cœurs
et des peurs qui nous lient silencieusement.
Que la Lumière de ton Fils se lève en nous,
dispersant la confusion, guérissant le découragement,
et renouvelant notre courage pour marcher sur tes
chemins.
Protège-nous de la pauvreté d'esprit qui oublie ton amour,
de l'aveuglement qui ne voit pas ta présence,
et des fardeaux qui volent notre paix.

Comme autrefois tu as oint Jésus pour proclamer liberté et
faveur, protège-nous maintenant par ta miséricorde,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et la venue glorieuse de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu es venu comme Lumière pour ceux qui sont dans les
ténèbres
et comme Paix pour les cœurs fatigués par le conflit.
Tu as parlé réconfort aux pauvres,
liberté aux captifs,
et guérison aux blessés.
Ne regarde pas nos péchés,
ni le tumulte de notre monde,
mais le désir en nous de vivre comme ton peuple de
lumière.
Verse ta paix sur ton Église :
une paix qui réconcilie ce qui est divisé,
qui restaure ce qui est blessé,

et fortifie tous ceux qui cherchent à suivre ton chemin.
Accorde la paix aux familles brisées,
aux communautés accablées par l'injustice,
et aux nations en quête de guérison.
Car Tu vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui apporte la bonne nouvelle aux pauvres
et la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
Tu nous as touchés de ta Lumière.
Que la faveur que tu as proclamée « aujourd'hui » prenne
racine dans nos cœurs.
Guéris ce qui est blessé, fortifie ce qui est faible,
et envoie-nous être lumière pour les autres. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a envoyé son Fils comme Lumière pour
les nations
illumine votre chemin. Amen.
Que le Christ, qui a proclamé l'année de la faveur du
Seigneur,
remplisse vos cœurs de liberté et de paix. Amen.
Que le Saint-Esprit vous fortifie
pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres
et la lumière à tous ceux qui cherchent l'espérance. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENVOI

Allez dans la Lumière du Christ.
Apportez sa faveur au monde.

PENSÉE À RETENIR

« La Lumière du Christ brille aujourd'hui—
laissez-la briller à travers vous. »

Vendredi après l'Épiphanie – 9 janvier (ou 11.01.)

1 Jn 5,5-13 ; Lc 5,12-16 : La compassion et le pouvoir de guérison de Jésus

INTRODUCTION

Il existe une vieille histoire à propos d'un potier qui gardait sur son étagère un vase fêlé. Quand des visiteurs lui demandaient pourquoi il ne le jetait pas, il souriait et plaçait une petite bougie à l'intérieur. La lumière s'échappait par toutes les fissures, faisant briller le vase magnifiquement. « C'est sa cassure », disait-il, « qui permet à la lumière de briller. »

L'Évangile d'aujourd'hui nous montre un homme dont la vie était pleine de fissures—rejeté, isolé, impur. Pourtant, il osa s'agenouiller devant Jésus et murmurer : « Si tu le veux, tu peux me rendre pur. » Et Jésus répondit avec une tendresse qui résonne encore : « Bien sûr que je le veux. »

Nous venons à cette Eucharistie avec nos propres fissures et blessures—nos peurs, nos insécurités, les moments où nous nous sentons négligés ou indignes. Dans ce service,

nous invitons le Seigneur à nous rejoindre là où nous sommes, à faire briller sa lumière guérissante à travers les endroits brisés de nos vies, et à nous rappeler que même nos plus petits actes de confiance peuvent devenir des canaux de grâce et de renouveau.

ACTE PÉNITENTIEL

Avant de nous approcher du Seigneur qui guérit ce qui est blessé et restaure ce qui est perdu, reconnaissons nos péchés et présentons-lui nos besoins les plus profonds.

Seigneur Jésus, Tu révéles la compassion du Père aux pauvres et aux oubliés. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, Ton toucher redonne dignité à ceux que l'on met de côté. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,
Tu prononces les paroles de vie éternelle
et offres la guérison à tous ceux qui te cherchent.
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de toute tendresse
nous regarde avec miséricorde, lave nos péchés,
guérisse nos blessures cachées et nous conduise à la
plénitude de vie
en Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

HOMÉLIE

Un enseignant avait un jour levé devant ses élèves un
vase en terre fêlé.
Il était ébréché, irrégulier, et fuyait.
Mais il le remplit d'eau et dit : « Regardez. »
En marchant, l'eau s'échappait par les fissures, arrosant
de petites plantes le long du chemin.
« Ce que vous appelez inutile », dit-il,
« Dieu peut l'utiliser pour donner la vie. »

1. La prière audacieuse du lépreux

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, un homme atteint de lèpre
transgresse toutes les règles en s'approchant de Jésus.
Il ne questionne pas le pouvoir de Jésus—

seulement sa volonté :

« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »

C'est souvent notre propre peur secrète :

« Seigneur, je sais que tu peux... mais veux-tu m'aider ? »

Jésus répond instantanément :

« Je le veux. Sois pur. »

La première guérison que Jésus offre n'est pas celle de la
peau—
c'est celle de la solitude, de la honte et de la peur de
l'homme.

2. La vie qui vient du Fils

La Première Lettre de Jean dit :

« Quiconque a le Fils a la vie. »

La vie ne commence pas quand nos problèmes
disparaissent.

La vie commence lorsque nous confions nos fissures à
Jésus.

Là où le Christ entre, la vie jaillit.

3. Jean-Baptiste : la joie de se mettre en retrait

Les disciples de Jean étaient contrariés que « tout le monde aille à Jésus ».

Mais Jean se réjouit.

Il connaît la joie de laisser le Christ croître.

Moins d'ego, plus de grâce.

Moins de peur, plus d'abandon.

Moins de comparaison, plus de gratitude.

4. Ce que cela signifie pour nous

Nous pouvons douter du désir de Dieu de nous guérir.

Nous pouvons nous sentir insécures, négligés ou indignes.

L'Évangile répond à nos doutes avec quatre mots que nous avons besoin d'entendre aujourd'hui :

« Bien sûr que je le veux. »

Laissez Jésus grandir là où nous nous sentons petits.

Que sa guérison brille à travers les fissures de nos cœurs.

CONCLUSION – RETOUR À L'HISTOIRE

Le vase fêlé de l'histoire est devenu une source de vie parce que sa cassure a permis à l'eau de couler là où elle

était nécessaire.

Nos blessures, remises au Christ, deviennent des ouvertures pour la grâce.

Aujourd'hui, puissions-nous entendre son murmure sur nos peurs :

« Bien sûr que je le veux. »

Et puissions-nous murmurer en retour :

« Alors, Seigneur... grandis en moi. »

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,

alors que nous présentons ce pain et ce vin au Seigneur,

apportons aussi les lieux cachés de nos cœurs—

les endroits qui aspirent à la guérison,

au courage,

et à une confiance renouvelée.

Que celui qui a touché le lépreux

nous touche à travers ces dons.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec une confiance née de la guérison,
et avec des cœurs ouverts au Père qui désire notre bien,
prions comme Jésus nous l'a enseigné :
Notre Père...

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal et de toute peur qui
nous éloigne de ton amour.
Accorde la guérison là où il y a blessure, le courage là où il
y a hésitation, et la paix là où l'angoisse prend racine.
Dans l'attente de l'espérance bienheureuse et de la venue
de notre Sauveur Jésus-Christ,
que ton Esprit agisse en nos cœurs, fortifie notre
confiance, guide nos pas et nous prépare à être témoins
de ta miséricorde dans le monde.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as touché le lépreux et l'as
réintégré dans la communauté ; touche notre monde de
cette même paix.

Éloigne les divisions qui nous séparent, guéris les
blessures encore ouvertes, et fais de nous des instruments
de ton amour réconciliateur.

Apaise les tempêtes de colère, de peur et
d'incompréhension ; remplace l'hostilité par la compassion,
et le désespoir par l'espérance.

Que la paix que tu donnes—pas celle que le monde
donne—remplisse nos cœurs et rayonne à travers nos
paroles et nos actes, toi qui vis et règnes pour les siècles
des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui touche ce qui est blessé
et accueille ceux que l'on met de côté.
Bienheureux sommes-nous d'être appelés
au repas de celui qui dit à chaque cœur :
« Bien sûr que je le veux. »

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
ton toucher redonne dignité,
ta présence apporte courage.
Tu es entré dans les endroits brisés de nos vies
avec guérison et espérance.
Reste avec nous comme force silencieuse dans notre
faiblesse,
lumière douce dans nos ténèbres,
et vie croissante dans nos cœurs.

BENEDICTION

Que le Dieu qui a envoyé son Fils
pour guérir les malades et relever les humbles
vous bénisse avec une force renouvelée. Amen.
Que le Christ, dont le toucher restaure les brisés,
fasse de vos blessures des lieux de grâce. Amen.
Que l'Esprit Saint remplisse vos cœurs
de paix, de courage et de joie durable. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez maintenant en paix,
portant la lumière qui brille à travers vos fissures,
pour apporter guérison et espérance au monde.

PENSÉE À EMPORTER

Que les paroles de Jésus au lépreux résonnent en vous
aujourd'hui :

« Bien sûr que je le veux. »

Là où vous vous sentez brisé, petit, incertain ou indigne,
souvenez-vous :

le désir du Christ de vous guérir est plus fort que votre
peur.

Offrez-lui vos lieux brisés, et laissez sa grâce briller à
travers eux.

Samedi après l'Épiphanie – 10 janvier (ou 12.01.)

1 Jn 5,14-21 ; Jn 3,22-30 : Il faut que Lui croisse, et que moi je diminue

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un jeune artisan apprenait son métier auprès d'un constructeur plus âgé. Un jour, ce dernier lui dit : « Si tu veux réussir, ne t'inquiète pas de savoir qui reçoit le mérite. Fais simplement bien ton travail, et le travail parlera de lui-même. »

Plus tard, le jeune homme raconta : « Ces paroles ont changé ma façon de voir les choses. »

Aujourd'hui, nous rencontrons un homme qui a vécu cette sagesse de manière bien plus profonde : Jean-Baptiste. Toute sa mission consistait à pointer loin de lui-même et vers Jésus :

« Il faut que Lui croisse, et que moi je diminue. »

Alors que nous nous tenons à l'aube de la fête du Baptême du Seigneur, nous aussi sommes invités à laisser le Christ grandir dans nos cœurs, nos choix, nos relations,

notre service humble.

Entrons dans cette Eucharistie avec des cœurs ouverts, prêts à nous mettre de côté pour que le Christ brille davantage en nous.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens à nous non pour rivaliser mais pour compléter nos vies par ta grâce. Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à l'amitié avec toi, le vrai Époux de nos âmes. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,
tu nous invites à laisser ton amour croître en nous et notre orgueil diminuer. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui relève les humbles et guérit les cœurs contrits ait pitié de nous, nous pardonne nos péchés, renouvelle en nous la vie de son Esprit, et nous fasse entrer tous dans la joie du Royaume de l'Époux. Amen.

HOMÉLIE

Une grand-mère dit un jour à son petit-fils : « En chaque personne, il y a deux voix : l'une qui dit 'Regarde-moi !' et l'autre qui dit 'Regarde le Christ.' Celle que tu nourris devient la plus forte. »

Le garçon demanda : « À laquelle écoutes-tu ? »

Elle sourit doucement : « J'essaie, chaque jour, de nourrir la seconde. »

Cette histoire résume le cœur de l'Évangile d'aujourd'hui.

1. Jean sait qui il est

Les disciples de Jean voient Jésus comme une menace.

Jean voit Jésus comme un don.

Ils paniquent ; il se réjouit.

Jean utilise l'image d'un mariage :

Il n'est pas l'époux ; il est l'ami qui prépare le chemin.

Sa joie est complète lorsque la voix de Jésus est entendue.

Jean connaît sa place, non par petitesse mais par clarté :

Il est l'ami, pas le centre.

Il est le témoin, pas le Sauveur.

Il est celui qui montre, pas celui qui accomplit.

2. L'amitié avec l'Époux

Dans l'Évangile de Jean, Jésus dira plus tard lors de la Cène : « Je ne vous appelle plus serviteurs... je vous appelle amis. »

C'est notre identité profonde :

Pas des serviteurs cherchant reconnaissance,

Pas des concurrents recherchant attention,

Mais des amis de Jésus, aimés et choisis.

3. « Il faut que Lui croisse, et que moi je diminue »

Ce n'est pas de la haine de soi.

C'est un alignement spirituel.

Laisser Jésus croître signifie :

- laisser son amour guider nos décisions,
- sa compassion adoucir nos relations,
- sa miséricorde calmer notre orgueil.

Cela signifie dire :

« Seigneur, brille en moi.

Et si les gens Te voient plus clairement en me voyant
moins—qu’il en soit ainsi. »

4. Le nouveau jour qui commence

Jean diminuant n’est pas le coucher du soleil—
c’est l’aube.

Car lorsque nous nous mettons de côté,
le Christ avance.

Et en Lui, nous brillons plus réellement
que si nous essayions de briller seuls.

FIN AVEC UNE HISTOIRE

Un photographe voulait capturer le lever du soleil. Mais
chaque fois, une grande ombre d’une colline voisine
couvrait le cadre. Frustré, il recula de quelques mètres—et
soudain, tout l’horizon s’ouvrit. « J’ai compris, » dit-il, « que
parfois, on ne voit la lumière que si on est prêt à reculer. »
Jean recula, et la Lumière du Monde avança.
Que cela se produise aussi en nous :
Il faut que Lui croisse, et que moi je diminue.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Chers amis,
ainsi que Jean offrit toute sa vie pour préparer un chemin
au Christ, offrons ces dons et nos cœurs, demandant au
Seigneur de faire croître sa présence en nous.

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec des cœurs formés dans l’humilité de Jean-Baptiste
et fortifiés par la présence de l’Époux parmi nous,
tournons-nous avec confiance vers Dieu notre Père.
En tant que fils et filles bien-aimés,
en tant qu’amis du Christ cherchant à le laisser croître en
nous, nous osons maintenant prier avec les paroles que
Jésus lui-même nous a données.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te prions,
de toute forme d’orgueil qui ferme nos cœurs à ta grâce,
de toute rivalité qui blesse nos communautés,
et de toute peur qui nous empêche de faire confiance à ton
amour.

Alors que nous attendons la joyeuse venue de l'Époux,
libère nos esprits pour marcher dans l'humilité,
afin que le Christ croisse en nous
et que ta paix façonne nos pensées, nos paroles et nos
actions. Accorde-nous, par ta miséricorde,
une espérance durable et une foi inébranlable.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Époux et Berger de ton peuple,
tu as dit à tes apôtres :
« La paix je vous laisse, ma paix je vous donne. »
Ne regarde pas nos péchés,
ni la petitesse qui s'accroche à nos cœurs,
mais la foi et le désir de ton Église
de croître dans ton amour et de suivre ta voix.
Accorde-lui la paix qui naît de l'humilité,
l'unité qui jaillit de la charité,
et la joie de savoir que nous sommes tes amis.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
l'Époux qui se réjouit de ses amis.
Bienheureux sommes-nous d'être invités
au festin de noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
tu nous as nourris de ta propre vie.
Que cette Communion calme toute voix d'orgueil
et fortifie la voix de ton Esprit en nous.
Crois en nous, Seigneur,
pour que nos paroles, nos choix, nos relations
reflètent ton amour. Que nous diminuions,
non dans le néant, mais dans ta lumière. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a appelé Jean-Baptiste
vous rende fermes dans le témoignage. Amen.
Que le Christ, l'Époux,
remplisse vos cœurs de joie en grandissant dans son

amitié. Amen.

Que l'Esprit Saint vous fortifie
pour diminuer dans l'orgueil et croître dans l'amour. Amen.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, + le Fils et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure avec vous pour toujours.
Amen.

RENOI

Allez en paix,
laissant le Christ croître en vous
et briller à travers vous.

PENSÉE À EMPORTER

« Quand je recule, le Christ avance. »